

## L'IDENTITÉ DES HOMMES MAÎTRES D'ÉCOLE : LES HOMMES EN DEHORS DE SA PLACE ?

Frederico ASSIS CARDOSO<sup>1</sup>

**Résumé :** La recherche, qui a dialogué avec le champ des Études Culturels et des Études de Genre, s'est proposée d'interviewer et d'observer des « hommes déplacés » : maîtres d'écoles qui travaillaient avec des enfants de six, sept et huit ans, dans les écoles du réseau public d'enseignement de la ville de Belo Horizonte (MG, Brésil). Comme procédés méthodologiques ont été utilisés des interviews, de questionnaires et des observations de terrain. L'étude a analysé les rapports de genre à l'école, comme étant de conceptions culturelles propres d'une société et d'une époque, capables de contester ou de légitimer certains types de rôles féminins et masculins socialement définis.

**Mots-clés :** Genre, Identité, Hommes maîtres d'école

**Resumo:** A pesquisa, que dialogou com o campo dos Estudos Culturais e os Estudos de Gênero, se propôs a entrevistar e a observar os “homens fora de lugar”: os professores homens que trabalhavam com crianças de seis, sete e oito anos, nas escolas da rede pública municipal de ensino da cidade de Belo Horizonte (MG, Brasil). Como procedimentos metodológicos foram utilizados entrevistas, questionários e observações e registros de campo. O estudo analisou as relações de gênero na escola como concepções culturais próprias de uma sociedade e de uma época, capazes de agir como uma forma de contestar ou de legitimar certos tipos de *papéis* femininos e masculinos socialmente definidos.

**Palavras-chave:** Gênero, Identidade, Professores homens

### I. INTRODUCTION

Aujourd'hui, les discussions sur la crise de la masculinité, les changements en ce qui concerne le comportement des hommes et leurs rôles sociaux, bien comme l'émergence d'un nouvel homme, gagnent espace et contour dans le discours produit par les centres de recherche. Cela parce qu'un phénomène de réinvention de la masculinité a envahi tous les coins de la vie sociale quotidienne, pendant le XXe siècle, partout au monde : le plaisir, les conversations, les institutions, la musique, les relations d'amour etc. Alors, comme enseignant et comme homme, un lieu a mérité mon attention pour penser cette réinvention, à savoir : l'école.

Quand j'étais enseignant au lycée, au cours des réunions de travail, plusieurs fois, les collègues m'ont conseillé de laisser tomber ma carrière dans l'enseignement, parce que cela ne serait pas un travail pour des hommes. J'ai écouté, toujours, des choses comme :

---

<sup>1</sup> Frederico ASSIS CARDOSO est doctorant de la Faculté d'Éducation de l'Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG) et chargé de cours du Centro Universitário UNA E-mail : [fredasc@gmail.com](mailto:fredasc@gmail.com).

« Tu es jeune. Tu n'es pas fatigué et tu n'as pas d'enfants. Si tu aimes l'histoire, il faut passer des concours ! Essayer de rentrer au cours de droit. L'école est seulement du travail et de problèmes. On ne gagne pas d'argent. » (Enseignant homme).

« Cela est un travail pour nous, femmes, pour gagner un peu d'argent de poche et n'être pas complètement prise en charge par le mari. » (Enseignant femme).

Évidemment, il n'est pas difficile de voir derrière les conseils, que, au Brésil, il y a un mécontentement considérable avec l'enseignement, à cause des mauvaises conditions de travail, de l'indifférence politique et sociale en ce qui concerne l'école, de la petite reconnaissance qu'ont droit les enseignants. Toutefois, derrière les conseils, il y a également des représentations de genre : caractéristiques sociales et de travaux attribuées aux hommes et aux femmes.

## II. DÉVELOPPEMENT

Pour mettre en évidence cette question, je présente les données sur le nombre de maîtres d'école dans l'éducation au Brésil.

Selon le recensement de la population brésilienne – IBGE<sup>2</sup> –, pendant l'année 1980, environ 86,6% des maîtres d'école au Brésil était composé de femmes. Elles ont représenté la quasi-totalité des enseignants de l'éducation de la petite enfance (99%) et une majorité absolue dans les séries ou les cycles initiales, travaillant avec les enfants âgés de sept à dix ans (96,2%) (Oliveira, 2000). Après une vingtaine d'années, quelque chose autour de 94% des maîtres d'école au Brésil qui travaille dans l'éducation basic est composé de femmes, laissant aux hommes un univers beaucoup plus petit : environ 6% (Rosenberg, 2001).

Au Brésil, il y a déjà plusieurs études sur le métier d'enseignant, mais la plupart de ces études est consacrée à des discussions sur le travail féminin. Il y a peu d'études concernant la présence des hommes à école. Moi, je me suis tourné exactement vers cette lacune, de manière spéciale vers les hommes qui travaillent avec la petite enfance. Qui sont les maîtres d'école ? Comment ces maîtres d'école légitiment leur présence dans une carrière socialement identifiée comme féminine ? Comment ils construisent, déconstruisent et reconstruisent leurs identités d'homme, en exerçant un métier socialement conçu comme féminin ?

Comme choix théorique, j'ai utilisé la notion d'identité culturelle (du champ des études culturelles) et les études de genre (dans la perspective historique des analyses de Joan Scott). Comme choix méthodologique, j'ai fait des entretiens d'histoire orale et des observations à l'école, en travaillant dans une perspective qualitative.

La recherche sur l'identité des maîtres d'école du sexe masculin a privilégié les maîtres en situations et en activités de travail dans les écoles de Belo Horizonte, Minas Gerais. Les données obtenues à travers la mairie de la ville, en mars 2004, a indiqué que la éducation de base se composait d'environ 85% des femmes et 15% des hommes. Sur les

---

<sup>2</sup> L'Institut Brésilien de Géographie et Statistique.

9.930 maîtres et maîtresses, environ 3.200 possédaient un diplôme de troisième cycle (spécialisation, maîtrise ou doctorat) et une journée de vingt-deux heures et demie de travail par semaine. Seulement vingt-et-un hommes travaillaient avec la petite enfance, quelque chose autour de 5% du total, en sachant que neuf d'entre eux s'occupaient des enfants de six, sept et huit ans.

Le résumé des résultats de ma recherche seront brièvement présentés en fonction des trois chapitres analytiques de mon mémoire<sup>3</sup> : « Identités en transit », « Vêtus de culture » et « Les hommes et l'enseignement ».

### **Au premier chapitre ...**

#### **... J'ai analysé le rapport entre le genre et les concepts de sexe et sexualité.**

Indépendamment du sexe, si biologiquement homme ou femme, la référence du genre mettre en évidence un système de relations de pouvoir qui comprennent le sexe, mais qui ne sont pas directement déterminée par le sexe, mais, au contraire, qui sont déterminée aussi par autres identités comme la sexualité, par exemple. La chercheuse Deborah Britzman note que « la confusion entre le genre et la sexualité peut-être plus sensible quand, pour quelque raison, certains organismes ne peuvent pas être facile à lire et à fixé comme une nouvelle confirmation des discours de l'universalité et la nature » (Britzman, 1996, p. 76).

### **Au deuxième chapitre...**

#### **... J'ai analysé le rapport entre les corps et la masculinité des maîtres d'école.**

Une autre discussion sur la question c'est la signification du corps dans la construction de l'identité masculine des maîtres d'école interrogés. Analyser la relation qu'ils établissent avec leurs corps dans une ambiance pleine de femmes, comme les maîtres d'école hommes (re-)signifient leurs corps au dessus de la norme sociale pour les gens du sexe masculin.

Le corps est, en premier lieu, un lieu dans lequel les relations de contrôle et de régulation sociale et, d'autre part, l'espace pour l'opposition et la résistance contre l'opérateur historique. Plus qu'un texte dans lequel on peut lire une métaphore de la société de l'époque, dont nous sommes revêtus de la culture, le corps est un vêtement discursive et symbolique, dans lequel les relations de pouvoir sont présentes.

Vêtus de la culture, le corps est influencé par le sens où il est affecté, tout en produisant leurs propres interprétations. Sur cela, les corps souffrent la discipline, la normalisation des comportements, l'éducation et le contrôle des mouvements dans les relations de pouvoir qui cherchent à le gouverner, à le réglementer et, surtout, à le rendre autogouverné.

Même si le corps ne peut être pas considéré comme une zone spéciale de la résistance contre des comportements sociaux issus des représentations de la domination et de la virilité, un étalon de représentation de la masculinité hégémonique à suivre, j'ai montré que la confluence vers la norme sociale est encore importante par beaucoup des

---

<sup>3</sup> (CARDOSO, 2004)

hommes interviewés. Cela signifie que les maîtres d'école sont capables de formuler des actifs à la nouvelle construction, souvent des éléments de l'ordre moral traditionnel dans la société toujours sont présent.

Les représentations que les hommes ont d'eux-mêmes disent beaucoup qui sont-ils. Elles permettent savoir un peu plus sur les caractéristiques qu'ils attribuent, de leurs croyances, de modes et de fonctionnalités. Ils définissent les contours et les choix de fond et les carrières dans l'enseignement. Toutefois, ces représentations ne sont pas seulement reproduction des descriptions de leurs pratiques. Elles sont, en effet, les signes qui constituent et produisent les identités professionnelles des enseignants de sexe masculin.

Au cours des entretiens, presque tous les maîtres ont dit que l'enseignement ne dépend pas de qui le joue, de qui le fait, si un homme ou une femme. Mais, un certain nombre de fois où ils se contredisent, ils montrent qu'ils ont d'autres idées sur la question.

Alors, la présence d'un homme enseignant à l'école influe sur la création de ce que j'ai appelé une « *démarcation de la fonctionnalité* » de ces hommes. Dans notre société, il y a l'idée que des travaux associés à la force physique doivent être effectués par les hommes. Ils possèdent un corps mieux adapté aux fonctions de porter du poids, par exemple. La *démarcation de la fonctionnalité*, c'est à dire une attente sociale liée à l'utilisation et l'occupation du corps des hommes et des femmes. Elle fonctionne comme un mécanisme complexe et efficace des locaux, grâce à laquelle les hommes prennent sur la masculinité proposé par la norme sociale.

### **Au troisième chapitre ...**

#### **... J'ai analysé le rapport entre les enseignants hommes et leur travail à école.**

En analysant les activités et les situations de travail, les maîtres d'école finissent par comparer leur performance à la performance des activités des femmes dans des situations similaires. Ils recourent souvent au discours de professionnalisme pour justifier leurs activités. En général, croient posséder une plus grande autonomie et indépendance que les maîtresses.

Quand les maîtres d'école sont interrogés, ils disent que les femmes sont beaucoup plus *émotionnelles* ou *sentimentales*, caractéristiques qui configurent les problèmes quotidiens des écoles. Ils fabriquent, ainsi, les femmes à partir de leurs représentations. Mais, c'est vrai qui pour représenter les femmes, les maîtres d'école se révèlent aussi. Dans cette politique de l'identité / altérité, ils expriment leurs positions dans le processus d'adaptation et de résistance par rapport à la norme sociale.

Comme le Brésil est en cours d'industrialisation, de plus en plus moderne et urbain, les hommes quittent l'enseignement pour prendre en charge avec d'autres professions, et les femmes assument ce rôle. En ce sens, l'enseignement est la première œuvre pour un grand nombre des femmes. L'étude a montré que les enseignants hommes ne se reconnaissent pas dans la profession d'enseignant comme un métier féminin; ils n'acceptent pas que cela soit une profession féminine. Au lieu de cela, ils estiment que cette profession a besoin de plus d'hommes, car ils sont plus autonomes et savent mieux travailler l'autonomie des enfants. Ils se sentent également mieux préparer que les femmes pour développer les activités scolaires.

La politique de la représentation des maître d'école du sexe masculin parte de sa propre référence pour considérer les femmes comme étant les autres, comme étant différentes et exotiques, ou « ex-centriques » (Costa, 1998, p. 43). Pour ces maîtres d'école, les femmes sont très différentes d'eux et sont très loin de la réalité scolaire qu'ils connaissent. En grande partie, les hommes maîtres d'école identifient facilement les fonctionnalités disponibles aux enseignants dans notre société comme étant féminines : « la patience, la minutie, le tendresse, ce qui donne » (Oliveira, 2000, p. 171).

Sont les représentations des les maître d'école, moins liés au système scolaire, plus autonomes et plus objectif, qui sont en lutte avec leurs représentations sur les femmes. Pour une part, les maîtres ne comprennent pas l'enseignement comme une activité de l'amour ; de la donation ou de livraison, les hypothèses liées à l'idée de l'enseignement comme une vocation de carrière. D'autre part, les maîtres d'école hommes attribuent aux femmes les mêmes caractéristiques qu'ils (comme beaucoup de femmes !) nient.

### III. CONCLUSION

Les différences et les inégalités que j'ai vécues n'ont pas été pour un lieu éloigné de la relation que moi, en tant « enseignement homme », ai souvent expérimentés. J'ai les ai rencontré dans la vie quotidienne de l'école. Et elles ont également quelque chose à voir avec moi, avec ma pratique d'enseignant, avec mes représentations sociales des hommes et des femmes. J'ai appris, en quelque sorte, que les problèmes résultant de l'école et les témoignages des professeurs ne parlent pas seulement d'entre eux, ou d'une réalité bien en théorie. Ils ont parlé de moi et pour moi aussi.

Enfin, cette étude m'a permis de voir qu'il y a une énorme différence entre avoir une histoire racontée autour de nous, les hommes dans l'éducation, et raconter notre propre histoire. Lorsque nous avons construit notre propre histoire, nous acquerront une identité : qui nous sommes et ce que les enseignants veulent être. Cela nous permet d'arrêter de demander comment les choses doivent être, pour demander comment nous voulons que les choses soient<sup>4</sup>.

### IV. BIBLIOGRAPHIE

BRITZMAN, Deborah P. O que é esta coisa chamada amor: identidade homossexual, educação e currículo. *Educação & Realidade*, Porto Alegre, v. 21, n. 1, p. 71-96, jan./jul. 1996.

CARDOSO, Frederico Assis. *A identidade de professores homens na docência com crianças: homens fora de lugar?* 2004. Dissertação (Mestrado em Educação) – Faculdade de Educação da Universidade Federal de Minas Gerais. Belo Horizonte.

COSTA, Marisa Vorraber (Org). *O currículo nos limiares do contemporâneo*. Rio de Janeiro: DP&A, 1998.

---

<sup>4</sup> Je remercie l'aide de ma collègue au master, et aujourd'hui ma compagne ; Marina Alves Amorim, par une lecture attentive et, aussi, par la révision de ce texte.

IBGE. *Censo demográfico 2000: características da população e dos domicílios – resultados do universo*. Rio de Janeiro: Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, 2001 (Aussi disponible à < <http://www.ibge.gov.br/censo/default.php> >, dernière consultation le 25 novembre 2004).

OLIVEIRA, Valeska Fortes de (Org). *Imagens de Professores: significações do trabalho docente*. Ijuí: Ed. UNIJUÍ, 2000 (coleção educação).

ROSEMBERG, Fúlvia. Educação Formal, Mulher e Gênero no Brasil Contemporâneo. *Revista de Estudos Feministas*, Florianópolis, v. 9, n. 2, p. 515-540, 2001.

SCOTT, Joan. Gênero: uma categoria útil de análise histórica. *Educação & Realidade*, Porto Alegre, v. 2, n. 20, p. 71-99, jul./dez. 1995.